



**COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA CONFERENCE/
DEBAT EN L'HONNEUR DES 55 ANS DE RELATIONS
DIPLOMATIQUES FRANCO-CHINOISES**

6 MARS 2019

55 ans d'amitié ont marqué les relations franco-chinoises depuis la vision historique du Général de Gaulle en 1964. Nous célébrons cet anniversaire aujourd'hui à Paris. Le Président français avait mesuré que le peuple chinois était un grand peuple. Malgré les cicatrices de l'histoire, un grand peuple sait retrouver sa place à la table des grandes nations.

De Gaulle avait anticipé « la renaissance chinoise ». En 55 ans, tous les Présidents français, de Giscard à Chirac, de Mitterrand à Macron, tous, ont suivi la même politique que l'on pourrait résumer par « plus d'échanges pour plus de confiance ». Ainsi les domaines de coopération ont été très larges, nucléaire, aéronautique, automobile, villes durables, énergie, santé, agriculture, etc. Sur les grands dossiers du monde la confiance puis l'amitié se sont affirmées pour caractériser nos relations.

TROIS CERCLES

Comment ses relations peuvent-elles évoluer dans l'avenir?

Pour préparer ce débat la Fondation Prospective et Innovation a proposé au Professeur Jean Paul BETBEZE d'écrire un livre sur l'avenir de la relation sino-française, " Entre Chine et la France: des routes de toutes les couleurs». Beaucoup d'idées neuves fleurissent dans cet ouvrage, elles concernent la coopération touristique, les projets financiers ou "la Silver-économie". Particulièrement intéressante est la proposition d'un partenariat entre les BRICS et l'Union Européenne pour une coopération multilatérale et un rapport de forces pertinent avec les États Unis.

L'année 2019 sera particulièrement stratégique parce que les deux Chefs d'Etat, chinois et français, feront d'importantes visites, chacun dans le pays de l'autre et de nombreuses occasions de dialogue sont programmées. Ces rencontres de haut niveau sont très utiles, mais aujourd'hui, dans un monde dangereux et sous tensions, l'imprévisibilité américaine les rend encore davantage nécessaires.

Observons la situation de notre coopération aujourd'hui. Notre relation est caractérisée par « les trois cercles ».

LA SOCIÉTÉ

Le premier cercle est celui qui englobe nos systèmes sociétaux, c'est-à-dire « le vivre ensemble » de chacun de nos pays. C'est le cercle où il y a le plus de divergences politiques et sociales.

Nos systèmes sont différents et n'ont pas vocation à se ressembler. Les autorités chinoises ont rappelé leur attachement au "socialisme aux caractéristiques chinoises". Elles confirment aussi la doctrine du leadership du parti. Les nécessités collectives doivent s'imposer. Dans ses livres le Président XI Jinping a clairement annoncé les objectifs et les échéances de la nation chinoise. Ainsi la Chine est devenue dans ce monde complexe l'un des pays les plus prévisibles.

La France au sein de l'Union européenne s'affiche comme l'un des pays les plus attachés au modèle démocratique européen et à son système de valeurs. En Europe l'individualisme résiste au collectif.

Ceux, qui avaient pensé que la politique de « réforme et d'ouverture » conduirait la Chine sur les chemins de l'Occident, se sont trompés. Ainsi se juxtaposent deux modèles de modernité fondées sur des options différentes.

Dans cette diversité la seule bonne coopération est celle construite sur le respect réciproque, la connaissance des systèmes culturels et le dialogue franc, direct, par des canaux validés. La politique des échanges humains et dans ce contexte particulièrement fertile. Connaître l'autre, se visiter réciproquement, partager des projets communs, sont les voies d'un « smart dialogue » qui dans la diversité cherche des convergences.

LE MONDE

Le second cercle est celui de la vision du monde. Là nos positions sont voisines. Nous sommes favorables à un équilibre multipolaire du monde, le multilatéralisme est notre chemin de paix et l'avenir de la planète est notre préoccupation commune. Dans la période récente nous avons pu mesurer l'importance des choix de la Chine notamment par le soutien concret à l'Euro, lors de notre crise de la dette ou à l'occasion des accords de Paris pour le climat. On peut aussi rappeler les attitudes positives de la Chine pour les organisations internationales telles que l'ONU ou l'UNESCO. « Communauté de destin de l'humanité » peut rassembler.

Un grand chantier d'avenir pour notre coopération politique peut être le nouvel élan qu'il faut donner au multilatéralisme. Il est clair qu'il faut le réformer mais pas l'abandonner. Les règles qui gèrent nos relations internationales ont été établies par l'occident à une période où ni l'Afrique, ni l'Asie n'occupaient les places qu'elles occupent aujourd'hui et occuperont demain. La France et la Chine peuvent contribuer, ensemble, à inventer le multilatéralisme du XXIème siècle. Ce chantier rassurait ceux qui craignent une totale sinisation de la mondialisation.

LE MARCHÉ

Le troisième cercle est le marché. Le marché chinois est le moteur de la croissance mondiale. Ceux qui veulent faire la guerre commerciale à la Chine, à moyen terme, s'affaibliront eux-mêmes en se privant de l'oxygène nécessaire à leur propre respiration. Un grand industriel français disait récemment, à l'occasion de la première édition de la Foire des importations de Shanghai, "pour nous le marché chinois est impératif. On ne peut être mondial aujourd'hui si on n'est pas fort en Chine". Les entreprises françaises sont nombreuses à être heureuses de leur coopération avec la Chine. Jean-Paul Agon le Président de l'Oreal était à la Foire de Shanghai aux premières loges. Bien sûr il nous faut en permanence discuter de nos pratiques commerciales pour équilibrer cette double exigence que chacun assume : ouverture et souveraineté.

« Les nouvelles routes de la soie » peuvent permettre ce travail en commun pour rechercher l'équilibre des échanges et valoriser les projets et les entreprises de chacun. La Chine a dans la récente période multiplié les initiatives internationales pour affirmer une stratégie générale de coopération. Cette puissance inquiète souvent à l'Ouest. Après avoir cherché, la France semble avoir trouvé sa place. L'accord entre les deux Ministres des Affaires étrangères messieurs Wang Yi et Jean-Yves Le Drian est une bonne piste d'avenir pour promouvoir une coopération par projets, notamment des projets communs en pays tiers, particulièrement en Afrique. Les réponses de l'Europe aux grands projets tels que "Belt & Road Initiative" doivent être pro-actives. La chaise vide est rarement une stratégie constructive. C'est pourquoi le

Président français, à Xian, a annoncé officiellement la participation française au projet de "route de la soie", ajoutant: "dans les deux sens", ce qui en chinois veut dire « gagnant-gagnant ».

L'ESSENTIEL: LA CULTURE

Au total on peut être optimiste quant à l'avenir de la relation franco-chinoise, car l'analyse des trois cercles nous montre que les espaces de coopération dominant le champ de nos intérêts. Enfin n'oublions jamais, quand nous parlons des partenariats sino- français, la place, immense, du dialogue culturel. Nos deux vieilles civilisations se respectent et s'admirent réciproquement. Le 4e grand Forum culturel franco-chinois en sera à nouveau une preuve vivante à Nice, en octobre de cette année, après XIAN en 2018.

La culture transforme la confiance en amitié.

Jean-Pierre **R.AFFARIN**
Ancien-Premier ministre
Président de FPI et de l'ONG international "Leaders for Peace »